



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Address by Irina Bokova,

Director-General of UNESCO

**on the occasion of the IIEP Policy Forum Gender equality
in education: looking beyond Parity**

IIEP, Paris, 3 October 2011

Excellencies Ministers of Education,

Ms. Cheryl Faye, Head of the *United Nations Girls' Education Initiative*,

Mr. Khalil Mahshi,

It is a pleasure to open this Policy Forum on “Gender Equality in Education: Looking beyond Parity,” organized by one of our most important institutes, the International Institute for Educational Planning with UNESCO.

This meeting shows the International Institute for Educational Planning as a unique platform for debate on core issues in human development, at the nexus between research and policy.

The stakes are high for gender equality in education.

Gender equality is a human right that lays the foundations for dignity and fulfilment.

It is also a development multiplier. Education, especially, accelerates political, economic and social transformation.

This is a priority of UNESCO, and it is my personal priority.

This Policy Forum is held in the right place – it has also brought all the right people together.

I wish to thank their Excellencies the Ministers of Education who have come to share their experience.

We are very grateful for the support of so many partners.

I thank especially the experts, other United Nations agencies, NGOs, educational planners and researchers here to share their insight and ideas.

Ladies and Gentlemen,

We have gathered to examine two vital and, I would add, perplexing questions affecting girls' and women's education.

These questions concern challenges to gender equality reflected at the school and classroom level and at the institutional and ministerial level.

We do not start from scratch in exploring these questions.

UNESCO's *Education for All Global Monitoring Report* of 2003-2004, entitled "Gender and Education for All – the Leap to Equality," already made a distinction between gender *parity* and gender *equality*.

Our position was clear.

Equality is not a numbers game.

Equality implies the same chances of learning, of benefiting from equitable treatment within the school, and the same opportunities in terms of employment, wages and civic participation.

Developments since this report have only confirmed our case.

UNESCO's 2011 *Education for All Global Monitoring Report* paints a worrying picture of enduring disparities and challenges to equality.

A recent series of reports – including UNICEF's "Boys and Girls in the Life Cycle" and the World Bank's *World Development Report 2012: Gender Equality and Development* -- underline similar conclusions.

The UNESCO Institute for Statistics' forthcoming *Global Education Digest* further examines the transition rates from primary to lower and upper secondary levels of education.

Trends show that enrolment ratios have increased worldwide in primary and lower secondary levels — but that gender differences remain.

Arab States and sub-Saharan African face serious gender disparities at the lower secondary level, and the problem intensifies at the upper secondary level in South and West Asia and sub-Saharan Africa.

Evidence from the *Southern and Eastern Africa Consortium for Monitoring Educational Quality* programme is also revealing.

Research from 15 countries in East and Southern Africa between 2000 and 2007 show that learning achievements in mathematics and reading, and gender equality in leadership and teaching staff progressed very slowly or not at all.

Clear evidence is mounting from all sides.

Disparities in education grow as girls grow.

These disparities start early across the world, and they run deep.

All of this shows that girls are getting lost along the way, falling out of education.

It shows they are not getting everywhere an education of quality and equality.

Mesdames et Messieurs,

Les inégalités scolaires persistantes, dont sont largement victimes les filles et les femmes, nous obligent à un examen sans concession de nos pratiques et de nos stratégies.

Aucune question ne doit être laissée de côté.

Est-ce que notre travail en amont pour intégrer les questions de l'égalité entre les sexes dans la planification de l'éducation est suffisant?

Qu'est-ce que nous faisons mal ? Qu'est-ce que nous ne faisons pas assez, et comment nous améliorer ?

Cette inégalité n'est pas une fatalité.

Ce Forum de haut niveau peut nous apporter des réponses.

Des réponses claires et constructives.

Il faut examiner nos pratiques au niveau scolaire – c'est-à-dire en termes de réussite des élèves - et aussi au niveau institutionnel – en termes de planification, de conception des programmes, d'orientation des politiques.

L'Institut international de planification de l'éducation fait un travail formidable, c'est un travail difficile, un travail de long terme, mais qui donne des résultats.

Je pense aux progrès réalisés pour intégrer la question de l'égalité des sexes dans les modèles pédagogiques. C'est une idée qui n'allait pas de soi il y a quelques années, et qui s'est imposée, grâce à vous.

Je pense également à la planification et la gestion de l'éducation dans des pays comme l'Argentine, le Kenya et le Vietnam.

Je félicite également l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles pour sa détermination à identifier les moyens de réduire l'écart de scolarisation entre les garçons et les filles, au primaire et au secondaire.

Nous savons tous que ce n'est pas encore assez.

L'échéance de 2015 est à portée de main. Le chantier reste immense et je mettrai tout en œuvre, jusqu'au dernier jour, pour nous rapprocher au plus près des Objectifs du Millénaire pour le développement que nous avons fixés.

Et nous devons déjà, aussi, préparer notre programme d'action pour l'après 2015, tirer les leçons de ce que nous avons fait.

La revue ministérielle du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) au mois de juillet de cette année, a été, de ce point de vue, une étape importante.

Elle était pour la première fois consacrée à l'éducation. La Déclaration ministérielle a affirmé le rôle clé que joue l'éducation – ce droit humain fondamental - dans la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement.

La réunion que j'ai organisée, le 18 septembre à New York, avec les chefs et représentants des cinq agences de l'Education pour tous, ainsi que ONU-Femmes, et Mme Carol Bellamy, présidente du Partenariat mondial pour l'éducation, est aussi le signe d'une envie collective d'avancer.

En mai dernier, j'ai lancé avec la participation de M. Ban Ki-moon, Secrétaire général des Nations Unies, et de Mme Hillary Rodham Clinton, Secrétaire d'Etat américaine, le Partenariat mondial de l'UNESCO en faveur de l'éducation des filles et des femmes.

De grandes entreprises privées ont elles aussi décidé de rejoindre le mouvement : GEMS Education, Nokia, Procter et Gamble, Microsoft et la Fondation Packard.

Nous allons encore développer notre partenariat avec l'ONU-femmes, renforcer notre coopération avec l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles.

Mesdames et Messieurs,

Cette conjonction d'initiatives suscite un immense espoir.

C'est une opportunité à saisir.

Partout dans le monde, il y a des stratégies qui fonctionnent, des exemples de réussite. L'expérience importante du Kenya en est un bon exemple, et je suis heureuse que Monsieur le Ministre Sam Ogeri est ici afin de pouvoir partager son expérience.

Nous avons partout des témoignages de jeunes filles qui veulent apprendre à lire, à écrire, et qui réussissent.

Les aider dans leur démarche, ce n'est pas qu'un choix juste, c'est aussi un choix intelligent.

Ce mois-ci, un enfant va naître, peut-être une fille, qui portera le nombre d'habitants sur cette planète à 7 milliards.

Si nous aidons cette jeune fille à grandir, à lire, à écrire, demain ce sera elle qui nous aidera à relever les défis que nous ne faisons qu'imaginer aujourd'hui.

Pour réussir, nous avons besoin de données fiables et d'analyses. Nous avons besoin aussi de politiques de planification justes. Elles sont le préalable à notre action commune.

C'est dans ce but que vous êtes ici réunis, aujourd'hui.

Je vous remercie.